

Le Réverbère

Dossier de presse

.....
EXPOSITION

Du 16/09/2017 au 10/11/2017



© Julien Magre, *Elles*

Julien Magre

Elles

Avec le soutien du



Centre national
des arts plastiques

Galerie Le Réverbère . 38 rue Burdeau 69001 Lyon . 04 72 00 06 72
galerie-le-reverbere@wanadoo.fr . www.galerielereverbere.com

EXPOSITION

Du 16 septembre au 10 novembre 2017

VERNISSAGE

SAMEDI 16 SEPTEMBRE DE 15H À 20H

En présence du photographe

Ce même jour, vernissages communs rue Burdeau

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES

Dimanche 17 septembre 2017 de 15h à 18h

pour les **Journées européennes du patrimoine**

JOURNÉES PROFESSIONNELLES / BIENNALE DE LYON 2017

Lundi 18 septembre, de 14h à 19h

Mardi 19 septembre, de 9h à 12h à 14h à 19h

EN RÉSONANCE AVEC LA BIENNALE DE LYON 2017 / FOCUS



ADRESSE

GALERIE LE RÉVERBÈRE

38 rue Burdeau 69001 Lyon

ACCÈS

Métro : Croix-Paquet / Station Vélov : Opéra / Parkings : Hôtel de ville et Terreaux

HORAIRES

Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires

Présentation

Elles cette création, à la fois intime et poétique, clôt un long travail de 18 ans qui accumule plus de 300 photographies réalisées entre 1999 et 2017. Sont mêlées photographies de sa famille (sa femme et ses deux filles) et photographies de paysages marqués par l'émotion ou le passage du photographe.

Elle puis elles. Elle est d'abord arrivée comme une pierre précieuse. Elles sont ensuite venues comme de petites tempêtes de vie. Caroline, Louise et Suzanne. Ma vie dans vos bras. Mes bras comme des branches.

Extrait de **Elles**, Julien Magre

Cette exposition est l'occasion de recomposer ses séries antérieures comme **Nous vieillirons ensemble**, **Elles veulent déjà s'enfuir**, **Troubles** ou encore **Je n'ai plus peur du noir**, son dernier travail marqué par la disparition de sa fille Suzanne en juillet 2015.



Elles.

Elle puis elles.

Elle est d'abord arrivée comme une pierre précieuse.

Elles sont ensuite venues comme de petites tempêtes de vie.

Caroline, Louise et Suzanne. Mes trois filles.

Ma vie dans vos bras.

Mes bras comme des branches.

Elles sont mes arbres.

Elles sont la pluie, la terre et la racine.

Elles sont l'air, le vent et le silence.

Elles sont toutes les nuits, tous mes rires,

toute la lumière de mes nuits.

Elles sont. Là. Maintenant.

Elles sont là, devant nous. Comme des images.

De petites images comme une main qui te caresse.

Des images de vie.

Il n'y a pas de tricherie, juste un peu d'ordre.

Le besoin, la nécessité de mettre de l'ordre, d'archiver,

de rassembler, de coller, de tout voir d'un coup,

d'y voir plus clair. Images manquantes et silences.

Le besoin de montrer la vie plutôt que le monde.

Bonheur, jouissance, intensité.

Puis est arrivé cette longue nuit, cette impossible nuit.

Terreur, manque, intensité. Se replier dans le vide.

Puis, petites joies de nouveau, comme un choix.

Elles, des images encore, de la vie toujours, cabossée et dégradée.

Des images comme témoin, comme tuteur.

De la vie, comme une croyance imposée.

Croyance avec laquelle il faut se battre à jamais ou s'en accommoder.

Reconstruire, revivre, ne pas renoncer, vivre sans doute.

Tout ce poids à soulever, à supporter. Accepter.

Ne pas succomber, comme une promesse.

Puis des rires. Puis rien de nouveau.

La vie comme cataclysme.

Elles sont lumière, tempêtes et cris. Elles sont la vie.

Comme je vous aime mes trois filles.

Aujourd'hui et demain.

Julien Magre, Paris, le 23 mai 2017

Cette exposition rassemble des images de Caroline, Louise
Et Suzanne, prises entre 1999 et 2017.



© Julien Magre, *Elles*

Biographie

Julien Magre est né à Boulogne-Billancourt en 1973, vit et travaille à Paris.

Représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis mars 2017.

Julien Magre est diplômé des Arts Décoratifs de Paris en 2000. Agnès b. repère le travail de Julien Magre à Paris Photo en novembre 2010 lors de la signature de son livre **Caroline, histoire numéro deux**, publié chez Filigranes. Il expose ainsi le livre et des tirages tirés de l'ouvrage à la librairie de la Galerie du Jour à Paris en janvier 2011. En parlant de ce projet qu'il mène maintenant depuis quinze ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité » : choisissant la bonne distance avec son sujet, ni trop loin, ni trop près, il documente son quotidien, et par là-même le rend poétique. Les photographies — qu'il réalise exclusivement en couleurs et en argentique, selon une méthode instinctive et libérée de toute contrainte — capturent la tendresse du temps qui passe sur les êtres aimés. L'intimité qui est ici montrée n'est jamais simple, puisque le photographe prend grand soin de ne pas dévoiler toutes les parcelles de sa vie et opère ainsi une transfiguration de la banalité quotidienne.

En parallèle, et avec le même souci de traduire le monde tout en l'amenant du côté d'une interprétation théâtrale, fictionnelle, voire onirique, Julien Magre travaille à l'élaboration de séries photographiques moins directement autobiographiques : avec **Projets de Villes**, en 2011, par exemple, il cherche à comprendre le rapport de l'homme à la nature, et sa lente transformation en territoire urbain. Pour **La Route de Modesto**, en 2009, s'associant à l'écrivain Marc Villard, il part à la conquête d'un univers californien nocturne, chargé d'une potentialité fictionnelle forte, avec ses routes, motels, stations service, piscines éclairées la nuit, tout autant d'indices d'un drame latent.

Il publie **Caroline, histoire numéro deux** aux éditions Filigranes en 2010, et **Journal** en 2012 chez Various édition, **Troubles** en 2015 accompagné d'un texte de Philippe Azoury et le **Carnet** de recherches qui l'accompagne (avec un texte de Rafael Garido) aux éditions Filigranes.

Son dernier livre **Je n'ai plus peur du noir** édité en novembre 2016 aux éditions Filigranes fait parti des 10 meilleurs livres sélectionnés par le Prix Nadar 2017. Il auto-édite en novembre 2016, avec son ami photographe Yann Stofer, le livre **Poursuite**, Alexandre Kauffmann accompagne le livre d'une nouvelle.

Julien Magre est attaché à l'objet photographique — la « boîte » de photographies. La photographie existe et s'épanouit par le livre, un objet que l'on peut tenir dans ses mains et manipuler afin de le faire sien.

Il a réalisé plusieurs expositions dans des galeries et festivals : en France, en Italie, Australie, Pays-Bas, et à New York en 2003, où son exposition fût notamment parrainée par Michael Stipe.



Julien Magre

En 2014, il fait parti de l'exposition collective du BAL, ***S'il y a lieu, je pars avec vous*** avec Sophie Calle, Antoine d'Agata, Alain Bublex et Stéphane Couturier. Cette exposition donnera lieu à un catalogue édité chez Xavier Barral. Il expose la même année au côté de Laure Vasconi à la Filature de Mulhouse et au Tri-Postal de Lille avec le collectif ***France(s) Territoire Liquide***. En 2015, il expose sa série ***Elles veulent déjà s'enfuir*** au Château d'Eau de Toulouse. En janvier 2017, il présente sa série ***Troubles*** et ***Un hiver sans brume*** à la Galerie Le Lieu, à Lorient. Il montre pour la première fois sa série ***Je n'ai plus peur du noir*** au festival de Toulouse MAP en juin 2017, l'exposition est parrainée par Leica.

Fannie Escoulen, qui connaît bien le travail de Julien Magre, organise un rendez-vous avec la galerie Le Réverbère à Lyon en mars 2016. Julien Magre y présente « ses boîtes photographiques » et propose à la galerie de montrer l'ensemble de son travail autour de sa famille.

En septembre 2017 est présenté ***Elles***, un corpus de 350 images (photographies, polaroids, lettres...) prises entre 1999 et 2017, autour de son travail sur sa compagne Caroline et ses deux filles, Louise et Suzanne, à la galerie Le Réverbère à Lyon, en résonance avec la Biennale de Lyon.

Il prépare pour la rentrée 2018, avec Christine Delory-Momberger, un livre d'entretien.

Ce texte reprend certains passages biographiques écrit par Léa Bismuth.

Expositions personnelles

- 2017 **Elles.** Galerie Le Réverbère, Lyon.
En Résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / FOCUS
- Je n'ai plus peur du noir.** Festival MAP, Toulouse.
- Troubles.** Le Lieu, Lorient.
- 2013 **Elles veulent déjà s'enfuir.** Galerie La Conserverie, Metz.
- 2010 **Caroline, histoire numéro deux.** Librairie du Jour, Agnès B, Paris.

Expositions collectives

- 2017 **Elles veulent déjà s'enfuir.** la Halle aux grains, Lectoure, **Magic Land.** à l'Ancien hôpital, Lectoure.
Expositions dans le cadre de l'Été photographique de Lectoure.
- Trouble.** La Halle Saint Pierre, Paris, France.
- 2016 **Family Business.** Bushwick Community Darkroom, Brooklyn, New-York, USA.
- 2015 **Family Family.** Galerie du Château d'Eau, Toulouse.
Avec Ed Alcock, Katinka Goldberg et Arja Hyytinen.
- 2014 **S'il y a lieu je pars avec vous.** LE BAL, Paris.
Avec Sophie Calle, Antoine d'Agata, Alain Bublex et Stéphane Couturier.
- France(s) territoire liquide.** Le Tripostal, Lille.
Sous la direction artistique de Paul Wombell.
- Aux frontières de l'intime.** Musée Français de la Photographie, Bièvres.
Avec Bernard Plossu, Bertien Van Manen, Ellen Kooi...
- 2013 **Nuit Américaine.** La Filature, Mulhouse. Avec Laure Vasconi.
- Histoire de Famille.** Galerie La Jetée (J1), dans le cadre de Marseille 2013.
Avec Delphine Balley et Mylène Blanc.

Éditions

- 2016 **Je n'ai plus peur du noir.** Éditions Filigranes.
Shortlist Prix du livre / Les Rencontres de la photographie - Arles 2017.
Shortlist Prix Nadar 2016.
- 2015 **Troubles.** Éditions Filigranes.
- 2014 **S'il y a lieu je pars avec vous.** Catalogue. Xavier Barral Édition.
- 2012 **Journal.** Various Édition.
- 2010 **Caroline, histoire numéro deux.** Éditions Filigranes.

Visuels de presse

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition. L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.

Julien Magre

© Julien Magre

Elles

Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

